

Portfolio

2025

A photograph of a beach at sunset. Large, dark, 3D letters spelling "LA VILLE CÔTIÈRE" are arranged on the sand. The letters are silhouetted against the bright orange and yellow sky. The foreground shows the texture of the sand.

LA VILLE CÔTIÈRE

Maxime Callen

Présentation

Maxime Callen se raconte tout autant qu'il nous raconte le monde, un monde, son monde, sa vie, la vraie. À la frontière du réel, du virtuel et de la fiction, il nous donne à faire l'expérience du doute et des possibles par une forme de séduction visuelle, pour mieux encore fantasmer le réel.

Empruntant autant au jeu vidéo, qu'au roman d'anticipation ou qu'aux séries américaines, non sans un goût pour la pop culture, Maxime Callen développe de manière protéiforme ses récits et leurs territoires. À l'image de son utilisation du jeu des *Sims 4* pour modéliser son quartier d'enfance, son Wistefia Lane avec ses drames intra familiaux en plusieurs épisodes dans *Les Chroniques du Garage*.

Jeu de rôle, faux documentaire, vrai film, site web, stand, triporteur publicitaire, performance, teaser et installation, sont autant de formes et d'œuvres qui peuplent ses univers transmédiatiques. Chacun de ses projets sont sur le long cours, traversent les années, les médiums et les collaborations, pour mieux se jouer avec finesse des vertus et des vices de nos vies, jusqu'à entreprendre la création et promotion d'un ailleurs, celui de *La Ville Côtière*.

Maxime Callen fouille ses thèmes – urbanisme, capitalisme, société libérale, sociologie, monde médiatique – pour toujours jouer avec et accroître ses univers et leurs lores*.



* Un lore désigne l'histoire d'un univers de fiction, qui n'est pas l'intrigue principale d'une saga mais qui participe à la mise en contexte de l'intrigue première.



Vous méritez La Ville Côtière, 2024, installation et performance, vue de la performance, Plage des Chalets, Gruissan, 2024, photo Léa Lebrun



La Ville Côtière

La Ville Côtière est un monde libertarien où les enjeux individuels passent avant tout. À tel point que cet eldorado libéral semble avoir été déserté par le désir et la passion. Une évolution de la société qui n'inquiétait personne dans la ville jusqu'à ce qu'il s'y pose un problème de natalité.

4

Un endroit libre p. 5

lavillecotiere.fr p. 6

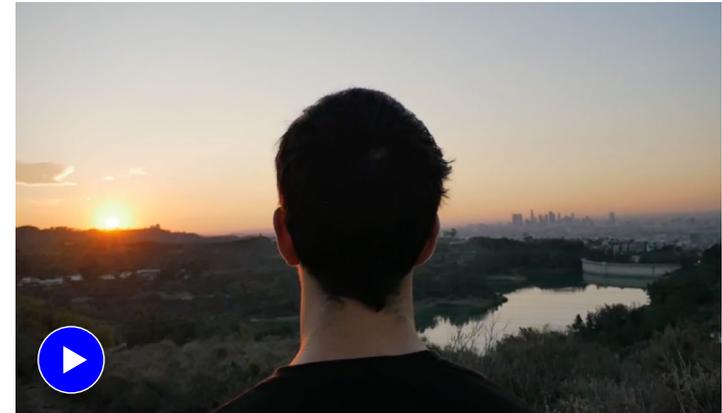
Stand de l'Office de tourisme p. 10

Vous méritez La Ville Côtière p. 12



Un endroit libre

EN VOIR +



2015 – vidéo – 1 min 43 sec
Vidéos libres de droit, vues 3D capturées sur l'application Plans et extrait de Spring Breakers d'Harmony Korine
Musique libre de droit, voix off de Zineb Benassarou

5

« Un endroit libre est le clip d'introduction du projet La Ville Côtière. À la manière d'une publicité, cette courte vidéo met en avant l'utopie à la base de cette ville imaginaire, une vision développée à partir de projections personnelles et des thèses d'auteurs libertariens comme David Friedman qui se revendique lui-même comme un anarcho-capitaliste.

(...)

Cette dystopie enrobée de messages publicitaires révèle peu à peu des aspects plus sombres qui nous invitent à reconsidérer notre propre société, son obsession de croissance et les conséquences dramatiques du libéralisme économique sur les individus. »

Extrait de la notice du cartel pour l'exposition collective *Liaisons équivoques*, Musée des Beaux-Arts de Dole, Dole, 2016



2019 – site web – 159 pages web – 4 à 7 heures de navigation
Développement du site web avec Matthis Duclos
Avec la participation d’Hippolyte Cupillard, Amélie Rebillard, Miléna Favet, Sabine Le Varlet et Juliette Perrin-Renoud



6

Bande annonce explicative de lavillecôtiere.fr, 2019, réalisée à l’occasion de sa première mise en ligne, 2 min 30 sec

lavillecôtiere.fr est un site internet développé à partir du désir de proposer un roman sur le web en ne se contentant pas de transcrire ce qu’est un roman papier sous une forme numérique mais en cherchant à prendre la mesure des possibilités offertes par un navigateur internet afin d’écrire une histoire qui soit, sur le fond et sur la forme, adaptée à ce médium.

Résulte de cette volonté d’inventer une nouvelle forme de roman, un monde ouvert, comme on en voit dans des jeux vidéo comme *Grand Theft Auto* ou *Cyberpunk 2077*, que l’internaute est libre de parcourir comme iel le souhaite en faisant défiler une carte. Des publicités de marques fictives disséminées çà et là renvoient aux sites des annonceurs tandis que des sites de presse relayent l’actualité brûlante de La Ville Côtière. En cliquant sur les liens qu’il croise au fil de sa progression, l’internaute appréhende ce monde parallèle, son économie, ses logiques et ses aberrations.

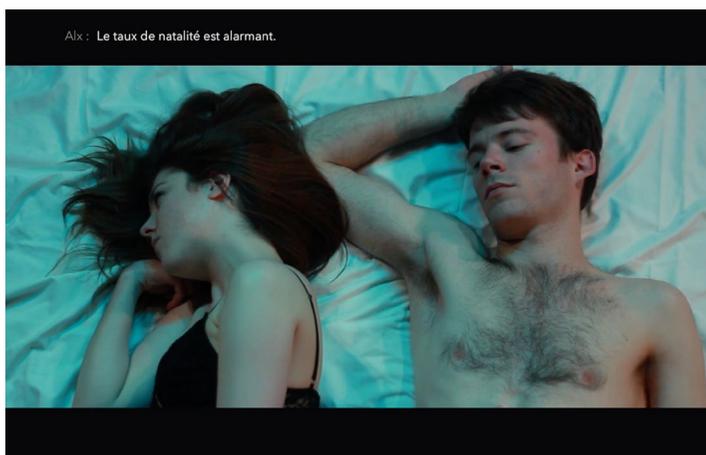


7



lavillecôtiere.fr, 2019, site web, visuels promotionnels pour le Club de Loisirs, LVC Plage, l’implant oculaire Vidéocle et l’antidépresseur Renaissance

Dans cet univers, l'internaute est invité à suivre trois personnages principaux à travers des vidéos les mettant en scène ou en explorant leur messagerie. Les destins croisés de ces trois protagonistes forment un fil narratif qui s'étend sur sept journées assimilables à des chapitres. La multiplicité des sources de contenus narratifs contribue à créer une lecture non linéaire dont le rythme dépend des clics des lecteurs et de leur curiosité.

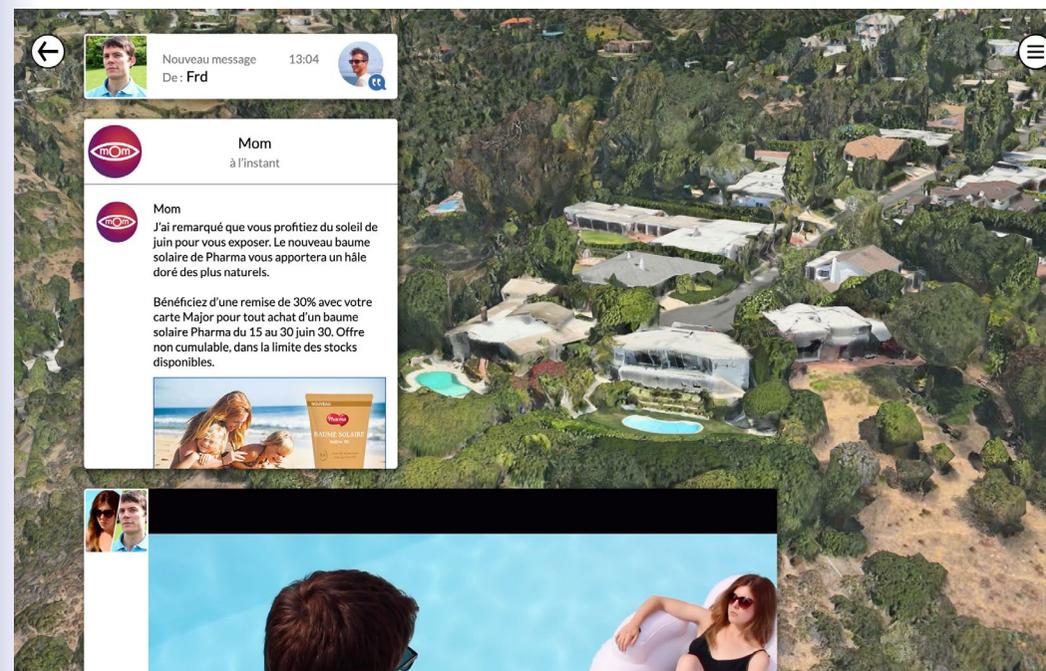
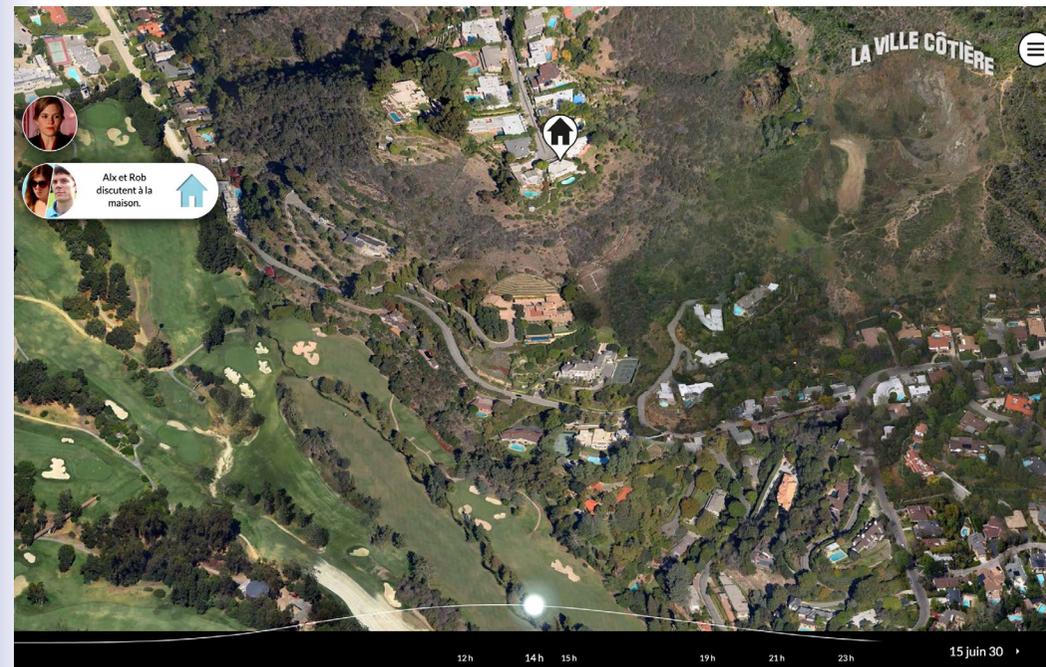


lavillecotiere.fr, 2019, site web, capture d'une vidéo

En évoquant la science-fiction sans décrire de grandes prouesses technologiques, j'ai voulu rendre La Ville Côtière proche de nous. Son réalisme troublant, son futurisme timide nous rappelle constamment que ce monde n'est pas très différent du nôtre.



Ce projet a bénéficié de l'aide à l'écriture du Centre national du cinéma et de l'image animée — Fonds nouveaux médias



lavillecotiere.fr, 2019, site web, capture de l'interface

Stand de l'office de tourisme +



2020 – projet d'installation et de performance – dimensions variables
vue 3D d'une version du stand occupant 5m²

10

En 2020, faisant le constat que la diffusion de *lavillecoteiere.fr* en ligne n'est pas chose facile, je porte une nouvelle ambition : promouvoir en personne La Ville Côtière ! C'est avec cette idée en tête que j'imagine le projet du Stand de l'office de tourisme, une porte d'entrée physique vers le lore et une façon aussi pour moi d'expérimenter le stand de foire comme support de narration.

Je vois le stand comme un pont entre réel et virtuel, un espace de fiction qui, derrière son décor d'attrape-touriste, trahit sa volonté de séduire le public. Lors de la conception de ce projet resté, pour le moment à l'état d'esquisse, j'imagine donner forme à un stand modulable et transportable pour me permettre de faire la promotion de La Ville Côtière en plusieurs endroits.

Sur le stand, j'envisage de proposer aux visiteurs plusieurs éditions tels qu'un guide de voyage présentant les spécificités de cet univers et des flyers commerciaux de différentes

entreprises de La Ville Côtière.

J'envisage aussi d'activer l'installation ponctuellement par des performances, à l'occasion d'un vernissage ou au cours d'événements, en endossant le rôle d'un animateur, d'un commercial à la position ambivalente. Car en cherchant à capter l'attention des visiteurs pour leur faire la promotion de vacances de rêves sur les plages de La Ville Côtière, c'est avant tout mon œuvre que je serais en train de promouvoir, véhiculant aussi mon désir et mon besoin de visibiliser mon travail. Ainsi, je m'amuserais de mon rôle d'homme sandwich et de la condition de l'artiste/auteur devant jongler entre les rôles de créateur et de communicant pour se faire une place sur le marché de l'art.



Ce projet a bénéficié du soutien de la Région Occitanie,
aide à la production 2019

11



Vous méritez La Ville Côtière, 2024, installation et performance,
vue du guide de voyage de La Ville Côtière, mockup, détail

Vous méritez La Ville Côtière

2024 – installation et performance – 54 x 180 x 230 cm
Vélo triporteur, aluminium, bois, profilés PVC, plaques PVC imprimées,
présentoir à prospectus, parasol, flyers, cartes de visites, bulletin
de participation, stylos gravés et tee-shirts floqués
Réalisé avec l'aide de Pierrôt Morel et Michel Callen



12

Vous méritez La Ville Côtière, 2024, installation et performance, vue de la performance, Plage des Chalets, Gruissan, 2024, photo Léa Lebrun

En 2020, cherchant de nouveaux moyens de diffusion pour *lavillecôtierre.fr*, j'élabore d'abord *Le Stand de l'office de tourisme*, une œuvre IRL sous la forme d'une installation que je soumetts à plusieurs directeurs de centres d'art. Mais mes talents de commerciaux ne suffisent alors pas à les convaincre d'accueillir mon projet dans leurs espaces, ce qui me conduit en 2023 à repenser le projet. Me remémorant un triporteur aperçu dans les allées du Salon Mondial du tourisme de Paris, j'entrevois la perspective de convertir mon projet de stand en un objet itinérant. Je commence ainsi à travailler sur *Vous méritez La Ville Côtière*, un triporteur au dos duquel je vais à la rencontre des passants pour leur vanter cette utopie libertarienne. Avec un discours bien rôdé, je fais exister, le

temps d'une conversation, cette réalité alternative qui, de par sa familiarité, tend à encourager les passants à repenser leur réel au regard de cette fiction qui n'a, au fil des années, plus grand chose d'une anticipation.

C'est ainsi une nouvelle œuvre qui prend part dans le lore de *La Ville Côtière*. Sur le triporteur, un jeu concours propose aux intéressés de tenter de gagner une villa en remplissant quelques informations pour prouver leur compatibilité avec un modèle libertarien. Au passage, c'est pour moi l'occasion de récolter les coordonnées des participants pour les inscrire à ma newsletter. Car derrière l'objet publicitaire tape à l'œil que constitue le triporteur pour *La Ville Côtière*, il y a la figure de l'artiste qui se démène pour se faire connaître. Avec ce projet, j'assume mon rôle de communicant aujourd'hui inhérent au statut d'artiste.



Ce projet a bénéficié du soutien de la Région Occitanie,
aide à la production 2019

13







L'Alien

En novembre 2018, Sabine Antoine, une ufologue partie enquêter en Irlande sur des signalements d'OVNI, disparaît mystérieusement laissant son mari sans nouvelle. Le 27 janvier 2019, celui-ci publie une vidéo désespérée sur YouTube pour tenter de la retrouver. Les élèves d'une classe de primaire de l'Aude tombent dessus et lui proposent leur aide.

L'Alien (jeu de rôle) p. 15

Le blog de la classe de Fraïssé p. 16

alien.doc p. 17

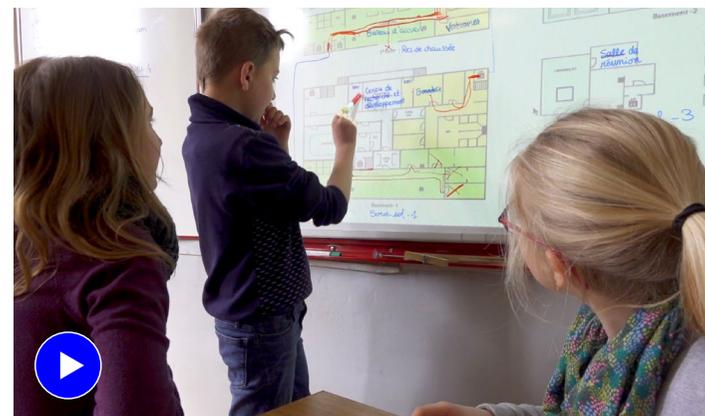
avec les acteurs Gérard Brunet, Élixa Glise, Lucile Graillon, Simon Guillaume, Nathalie Mourut, Arnaud Saphore et dans leur propres rôles Céline Cerda et Coïne Pons
avec les élèves Armand, Bonie, Cassandra, Esclarmonde, Hugo, Inès, Jade, Noham, Lorna, Louca, Mathéo, Miquel, Pablo, Reda, Rose, Samir et Théo de l'École élémentaire de Fraïssé des Corbières
avec la participation au cadrage de Maruani Landa



L'alien



2019 – jeu de rôle – 6 mois
Dans le cadre de la résidence Création en cours portée par les Ateliers Médicis
École Primaire, Fraïssé-des-Corbières



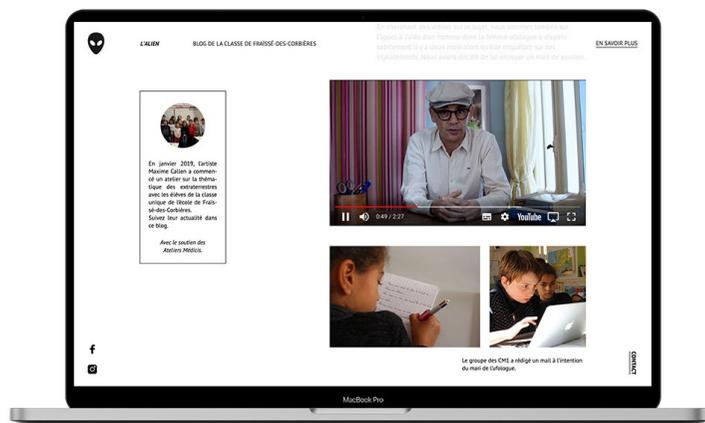
Bande-annonce de *L'Alien*, 2019, 2 min 10 sec

En 2019, j'ai animé un jeu de rôle dans une classe de primaire de l'Aude, dans le cadre d'une résidence du programme Création en Cours des Ateliers Médicis.

Pendant six mois, les élèves ont mené une enquête portant sur la disparition d'une ufologue en Irlande, fait la rencontre d'un alien et pris fait et cause pour la défense de ses droits de demandeur d'asile. Une aventure de science-fiction rendue crédible par les éléments que j'apportais, chaque semaine, en classe. Photomontage d'une soucoupe volante, plans d'un laboratoire secret, faux mails, acteurs et mises en scène ont émaillé ce jeu de rôle et permis aux enfants de croire en cette rencontre avec un étranger hors du commun.

Le blog de la classe de Fraïssé

2019 – Site internet – 2 heures de navigation
vidéos HD, photos, scans, captures d'écran, textes et enregistrements sonores
dans le cadre de la résidence Création en cours portée par les Ateliers Médicis,
école Primaire, Fraïssé-des-Corbières



18

Le blog de la classe de Fraïssé, 2019, site web, mockup d'une page du blog

Ce site relate les événements intervenus dans le cadre du jeu de rôle que j'ai organisé du mois de janvier au mois de juin 2019. Alimenté au fur et à mesure de l'aventure, ce site permet de suivre l'enquête menée par les enfants à travers des vidéos filmées en classe, des interviews des élèves et les photos des divers indices récoltés.



L'alien et Le blog de la classe de Fraïssé ont reçu le prix spécial
du jury de Création en cours.

alien.doc

2022 – moyen métrage – 59 min 16 sec
musique de Karl Girard, étalonnage d'Élise Franzetti, mixage d'Alexandre
Lesbats, cadrage de Maxime Callen, Maruani Landa et Cofine Pons
photographie plateau de Léa Lebrun
dans le cadre de la résidence Création en cours portée par les Ateliers Médicis
école Primaire, Fraïssé-des-Corbières



19

Bande-annonce d'alien.doc, 2022

Sous la forme d'un faux documentaire, le film alien.doc revient sur l'aventure des élèves de la classe de Fraïssé-des-Corbières. Amenés à suivre la piste de l'ufologue et d'un étranger venu de l'espace, l'implication et l'authenticité des enfants nous interrogent sur notre devoir d'accueil.



Ce film a bénéficié du soutien des Ateliers Médicis.



Impasse des PORTES ROUGES



The cod(e)

Chercher de nouvelles perspectives à travers le symbole de la morue séchée, telle est l'ambition de ce projet qui promeut l'accueil et l'hospitalité en cherchant à créer un nouvel imaginaire qui pourrait être une alternative à la propagande anti-migratoire.



The cod(e)



2023 – projet prééiforme
Dans le cadre du programme de résidences Transat des Ateliers Médicis
En duo avec Léa Lebrun



Soirée, repas de fin de résidence aux Remparts d'Avignon, 2023

The cod(e) est né au cours du mois de juillet 2023 sous l'impulsion de Léa Lebrun et moi-même. En partant du constat que les propagandes anti-immigration sont davantage visibles que les messages d'accueil, nous avons, en réaction, décidé de travailler à l'élaboration d'une symbolique qui pourrait être utilisée pour signifier notre désir d'hospitalité à celles et ceux qui quittent leurs pays.

Le point de départ de ce projet est la maison intergénérationnelle des Remparts à Avignon où nous sommes arrivés en résidence avec le récit du naufrage de la nef Quefina. Sous la forme d'une performance, nous avons conté aux résident^{es} les témoignages des marins* tout en traçant, avec du sel, la trajectoire de leur dérive sur une nappe dont les plis formaient une carte des littoraux d'Europe occidentale.

En 1431, le navire de Pietro Querini part de Crète en direction des Flandres pour y livrer une cargaison de coton et d'épices. Mais une violente tempête brise le mât et le gouvernail du bateau qu'elle condamne à dériver de longs mois dans les eaux du Gulf Stream, jusqu'à l'île de Røst au nord du cercle arctique. Là bas, les naufragés sont secourus par les locaux qui les accueillent dans leurs maisons de bois. Pendant cent jours, ils retrouvent ainsi des forces et découvrent ébahis les coutumes de ce peuple isolé qui s'est accommodé de la rudesse du climat en faisant sécher au vent la morue pêchée dans les eaux poissonneuses de l'archipel. On dit que si la morue est encore aujourd'hui si présente dans la gastronomie vénitienne, c'est parce que les survivants en rapportèrent en Italie.

Au cours de notre résidence à Avignon, nous avons découvert que la maison intergénérationnelle où nous travaillions était au cœur d'un quartier autrefois surnommé la "petite Italie" de par la présence de nombreux réfugiés italiens ayant fui leur pays à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Dans le N°137 de La France latine*, Philippe Blanchet explique que cette période a donné lieu à une certaine italianisation du provençal dont on conserve quelques expressions devenues familières. Nous nous sommes prêtés à un jeu d'écriture en utilisant ces expressions pour construire les slogans poétiques, contestataires ou décalés qui entrecourent la rotation de la morue en 3D. Projetée dans une alcôve du jardin qui accueillait à l'origine une statue de sainte, la morue semble flotter comme un artefact précieux.

*Blanchet, P., (2003). *Contacts et dynamique des identités culturelles : les migrants italiens en Provence*



The Cod(e), 2023, hologramme



Dès Pôtron-Minet

28

«Nous chats, influencés par les courants révolutionnaires homo sapiens sapiens avons décidés de nous unir au sein d'un mouvement : Dès Pôtron-Minet.»

Dès Pôtron-Minet



2013 – vidéo – 2 min 51 sec

Vidéos libres de droit, prise de vues réelles, extrait du film *Classe de lutte* du Groupe Medvedkine, images d'actualité, photos issues de banques d'image
Musique *L'internationale Communiste* par Communistes En France Choir,
voix-off Maxime Callen

Écrit et réalisé par Hippolyte Cùpillard, Milèna Favet et Maxime Callen
Dans le cadre de « *Puisqu'on vous dit que c'est possible* », atelier résidence de travail à Tanger

29

Dès Pôtron-Minet est une vidéo réalisée en collaboration avec Milèna Favet et Hippolyte Cùpillard. Elle a été créée à Tanger en 2013 dans le cadre de l'atelier de recherche et de création « *Puisqu'on vous dit que c'est possible* » portant sur la représentation des luttes dans une mise en regard des images de luttes produites lors des révolutions du Printemps Arabe et les luttes de classe des usines Lîp et Rhodiacéta à Besançon à la fin des années 1960 et au début des années 1970.

Cette vidéo coup de poing inspirée tout autant de Chris Marker que des vidéos de youtubeurs a été projetée à plusieurs occasions : à la Cinémathèque de Tanger, lors de l'exposition « *Puisqu'on vous dit que c'est possible* » aux Salines Royales d'Arc-et-Senans, au FRAC de Besançon, à la Maison des métallos à Paris ainsi qu'au Palais de Tokyo à Paris dans le cadre de l'exposition *Vision, Recherche en Art et en Design*.



CHATS
DANS LA RUE



LA LITIÈRE
ON LUI CHIE DESSUS

La Maison d'en face

La Maison d'en face



2019 à 2025 – résidence artistique
La Prétière, Doubs (25)



Documentaire sur la première édition, 2019, 16 min 30 sec

La Maison d'en face propose, chaque été, à huit artistes d'horizons divers de venir partager un lieu de vie et de travail pendant une dizaine de jours. Située à La Prétière dans le Doubs, La Maison d'en face était habitée par Fernande jusqu'à son décès en 2018. Sa petite fille Alice Gonin ainsi que Fanny Boulord, Léa Lebrun et moi avons décidé d'utiliser ce lieu pour offrir un espace de travail et d'exposition aux artistes et pour proposer aux habitants de ce village éloigné de l'offre culturelle, un événement artistique et festif.

En 2019, j'ai réalisé avec Léa Lebrun, le documentaire ci-dessus pour restituer l'ambiance de cette résidence.

Depuis 2022, La Maison d'en face bénéficie du soutien du département du Doubs, de la DRAC et de la région Bourgogne-Franche-Comté.



↑ expo de fin de résidence / jui 21 ↓

34



↑ Expo de fin de résidence / sept 23



35



↑ La Maison d'en face expose ses résident^{es} / Besançon nov 21

Les Chroniques
du garage

« La maison où j'ai passé les dix-huit premières années de ma vie, pour ainsi dire ma maison d'enfance, avait ceci de particulier qu'elle se tenait face à un atelier. Entreprise bâtie par mon grand-père, la carrosserie peinture Callen, qu'on appelait sobrement "le garage", rythma la vie de ma famille en son cœur. »

La performance p. 27

L'installation p. 30

Les Chroniques du garage



2021 – performance – 30 min
musiques Mall Rat, Martinis for Two et Now What? de Jerry Martin
performée :

- 2024 : dans le cadre de l'exposition collective *Ça improvise du réel*, BBB centre d'art, Toulouse, commissaire Léa Besson
- 2021 : dans le cadre de l'exposition collective *La Maison d'en face expose ses résidents*, Hôp hop, Besançon, commissaires Alice Gonin, Léa Lebrun et Maxime Callen



Les Chroniques du garage, 2024, vidéo, extrait, 1 min 02 sec

C'est dans le cadre de La maison d'en face (voir page 32), cette maison de famille investie par notre collectif depuis 2019, que j'ai initié l'écriture des Chroniques du garage. Constituées de trois chapitres écrits chaque année alors que je revenais dans cette maison en tant qu'organisateur, ces chroniques racontent mon quartier d'enfance.

Au fil de l'histoire dévoilée à l'occasion de lectures publiques, une projection donne à voir les lieux évoqués dans la reconstitution proprette que j'en ai faite dans le jeu vidéo Les Sims 4. Les mouvements lisses donnés à la caméra virtuelle en survolant et en naviguant entre les maisons permettent d'appréhender les drames joués dans ce huis clos en mettant en valeur le rôle de cette résidence fermée sur elle-même.



Performance à l'Arsenal, Besançon (novembre 2021)

Les Chroniques du garage



2024 – installation vidéo – vidéo en boucle sur téléviseur 16:9
Vues 3D générées via le moteur du jeu vidéo *Les Sims 4*, tapis, coussins, lampe en céramique, meuble bas, table basse, canapé, télécommande, album photo et clé USB
Musiques Mall Rat, Martinis for Two et Now What? de Jerry Martin
240 x 330 x 150 cm
22 min 8 sec
Produit par le BBB centre d'art, Toulouse et La Maison d'en face, La Prêtière



Les Chroniques du garage, 2024, installation vidéo, vue de l'exposition collective *Ça improvise du réel*, BBB centre d'art, Toulouse, 2024, photo Baptiste Dété

« Si je n'ai pas vécu dans une résidence fermée par définition, le quartier dans lequel j'ai grandi en avait tout l'air. Enclavé entre deux routes nationales et le gigantesque parking d'une usine de camions frigorifiques, cet espace n'avait rien à envier au Wisteria Lane de *Desperate Housewives* avec ses gazons bien tonchés, ses haies bien taillées et ses maisons bien entretenues. Ce quartier propre, constitué de trois maisons dans lesquelles vivaient uniquement les membres de ma famille, n'en avait pas moins un vrai goût pour les drames. En dépit des apparences, se jouaient ici les rivalités, jalousies et

faux-semblants que je décidai en 2019 de relater dans le premier chapitre des *Chroniques du garage*. Mais en cherchant à raconter les faits, je constatais à quel point il est illusoire de vouloir couler une forme de vérité sur le papier. Victime de ma subjectivité, de l'approximation de ma mémoire d'enfant ainsi que du tri opéré dans mes souvenirs pour donner du sens à mon récit familial, je prenais conscience des travers de l'auto-fiction et décidais d'assumer la subjectivité de mon récit voire même de donner à mon histoire une forme d'in vraisemblance, par jeu certainement, par pudeur aussi sûrement. »

– Maxime Callen

Extrait du carton d'invitation au finissage de l'exposition collective *Ça improvise du réel* de Léa Besson, commissaire, BBB centre d'art, Toulouse





Callen

44

Découvrant un jour qu'une influenceuse porte mon nom de famille, je commence à la suivre sur les réseaux sociaux et les similitudes que nous partageons commencent à m'intriguer. Quand la célébrité de Camille Callen me ramène aux enjeux de ma propre carrière artistique, je comprends que c'est par Instagram et la confession que j'arriverai peut-être à percer...

Ma vie, la vraie p. 45

On a mangé un artiste p. 47

Ma vie, la vraie

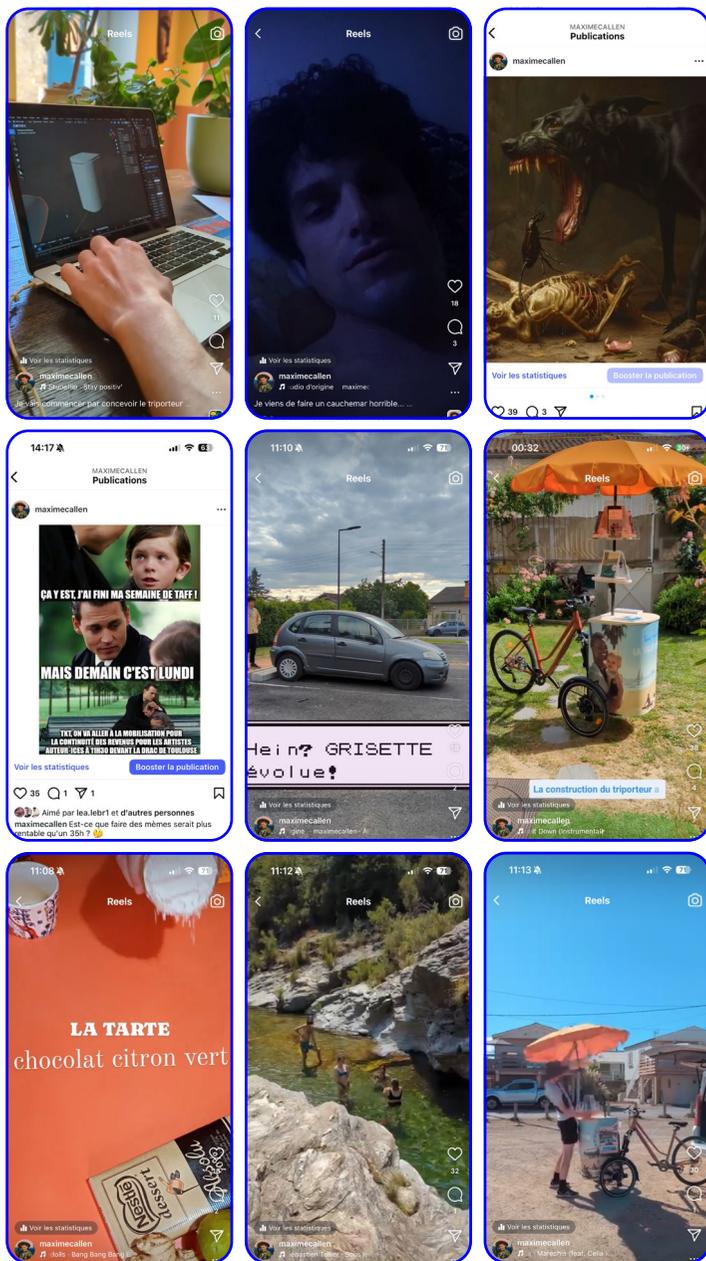


Ma vie, la vraie, 2024, page Instagram, premier réel publié en janvier 2024, 1 min 22 sec

Par la refonte de ma page Instagram inspirée des publications des influenceuses, je cherche à utiliser le réseau social comme outil narratif. En me racontant, en livrant des moments intimes, anodins, en me confiant face caméra, j'expérimente le quotidien d'influenceur. Les vidéos de recettes et confidences sur l'oreiller côtoient la documentation de mon travail en cours mis en scène autour du personnage de l'artiste maladroit que j'incarne. Cet impératif à se dévoiler fait naître des situations et des rencontres imprévues qui orientent ce fil narratif semi-improvisé...

Au fil des mois, alimenter ma page Instagram m'apparaît de plus en plus comme une contrainte. Les travers de l'exercice – telles que la nécessité de publier régulièrement, la quête de like, l'omniprésence du réseau social dans ma vie, l'aspect chronophage de la création de contenu – conjugués à mon travail alimentaire et à la production de l'œuvre *Vous méritez La Ville Côtière* (voir page 12) me conduisent peu à peu à une situation d'épuisement professionnel. Au mois de septembre 2024, je renonce à poursuivre le projet.

45



Ma vie, la vraie, 2024, page Instagram, contenus publiés entre janvier et août 2024

On a mangé un artiste (titre provisoire)

En cours – podcast – 3 épisodes
En écriture

Je travaille actuellement à la création d'un podcast en trois épisodes sur la mise à mort de mon âme d'artiste après qu'un burn-out m'ait contraint à mettre fin à mes prétentions de réussite dans le milieu de l'art contemporain.

En me projetant dans le futur à travers une auto-fiction d'anticipation, j'essaierai d'élaborer des possibles à partir d'un présent qui laisse peu de place au rêve. Renonçant difficilement à mes idéaux de gloire, je serai amené à suivre une enquête monomaniaque sur les influenceuses dans un futur où la création de contenu aura fini de remplacer la culture et où on tondra les dernières intermittent^{es} sur la place publique.

Ma quête me conduira sur les traces de Camille Callen, alias Noholita, cumulant 1 million d'abonnés sur Instagram et partageant avec moi, outre son patronyme, d'étranges similitudes. En apprenant à la connaître, je réussirai peut-être à faire le deuil de cet idéal de succès instillé en moi comme un ver dans le fruit et à imaginer un futur plus désirable.



Ce podcast bénéficie du soutien de la DRAC Occitanie,
Aide individuelle à la création, 2022
& de la SCAM, bourse Brouillon d'un rêve radio et podcast

www.maxime-callen.com 

 documents d'artistes Occitanie

 @maximecallen

maxime.callen@gmail.com 

 s'abonner à ma newsletter



Mise en page : Maxime Callen
Typographie : Homoneta

Janvier 2025